

Juanciare, avait achevé de fragiliser Gaussein.

Christophe Gaussein, son directeur général, espère convaincre de nouveaux partenaires. « Nous avons encore une carte à jouer », estime-t-il, en indiquant vouloir préserver l'intérêt des actionnaires, des créanciers et des salariés, et en assurant avoir déjà trouvé un investisseur « pour une ligne de financement de 15 millions ». Les administrations judiciaires, de leur côté, ont lancé un appel d'offres pour « étudier les marques d'intérêt » en vue d'une cession. Quant à l'actionnaire du groupe depuis mars 2023, le conglomérat chinois CSK, il ne se serait pas encore manifesté. Selon un proche du dossier, Gaussein afficherait une dette de 120 millions.

Effet domino

Fin juillet, la venue à Ceral-SMI de Metalliance, sa filiale industrielle en Rhône-et-Loire, en redressement judiciaire depuis mai, avait achevé de fragiliser Gaussein. Le tribunal de commerce n'avait en effet pas suivi la demande du groupe de séparer le stock de pièces de son ex-filiale dans la cession. Ce stock aurait pu lui permettre de rapatrier à Héroucourt une partie de l'assemblage des véhicules en commande que le site de Saint-Waller aurait dû fabriquer en sous-traitance pour Gaussein. Fin 2023, surcagée et sous-financée, Metalliance n'avait pu livrer que quelques exemplaires des 329 véhicules logistiques destinés à Amazon.

Ce qui n'avait pu être qu'un retard de livraison était aussi le symptôme d'une crise de gouvernance et a provoqué un effet domino. Metalliance a été placée en procédure de sauvegarde en janvier, suivie en avril par Gaussein, dont le chiffre d'affaires 2023, annoncé à 100 millions, n'aurait atteint que 35,7 millions.

En juin, l'entrepris familiale a dû se résoudre à céder les 51 % du capital de Ganna, qu'elle détenait à son partenaire Macten, et CSG a pris le contrôle du conseil d'administration et de la direction. *Christophe Gaussein, de*



La technologie brevetée de Bluefins repose sur l'installation, à la poupe du navire (partie arrière), d'un bras articulé doté à son extrémité d'un hydrofoil. DR

Logistique : le Groupe Deslog s'étend en Alsace

HAUTS-DE-FRANCE

Le groupe de logistique international, implanté près du port de Dunkerque, vient de racheter deux sociétés du Bas-Rhin.

Nicole Bruyse

—Correspondante à Lille

Installé à Tétéghem, près de Dunkerque (Nord), le groupe Deslog, spécialisé dans la réalisation de prestations de déchargement de services logistiques à destination internationale et à forte valeur ajoutée, vient de racheter TRA (Transports Routiers d'Alsace), créé

en 1967 et installé à Marzenheim (Bas-Rhin), et sa filiale TRA Europe à Enzheim, lancée il y a trois ans.

Multiple diversifications

Ces deux sociétés du Bas-Rhin, spécialisées dans les prestations logistiques différenciées et de transport routier national et international, totalisent 65 salariés et amènent 18 millions d'euros de chiffre d'affaires. « Nous allons pouvoir faire jouer les synergies avec Sofie », commente Pascal Desmet, patron et fondateur de Deslog. Sofie, implantée dans le Haut-Rhin, a été reprise par le nordiste, en 2020. « Davant que Sofie, commissaire de transport, n'a pas de camion, alors que TRA en compte 50 avec 100 remorques, ainsi qu'un entrepôt », complète-t-il.

Le groupe Deslog affiche un chiffre d'affaires consolidé de 120 millions d'euros, stable par rapport à 2022. Il compte 380 salariés, 150 camions et 300 remorques. La société, lancée en 1985 pour contrôler et stocker du coton à destination des filatures françaises, s'est diversifiée dans le transport et la logistique. Elle s'est développée en lançant des filiales actives et en faisant des acquisitions en France, en Belgique, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne, qui lui ont permis de rayonner sur l'Europe et l'Afrique du Nord. Avec Robertson International, créée ex nihilo il y a vingt ans, elle fonctionne sur toute l'Asie pour ensuite distribuer le monde entier. Deslog a aussi ouvert un entrepôt dans une filiale au Brésil, premier exportateur mondial de coton, pour y importer son matériel historique. Elle est opérante

depuis cet été et s'y consacre à un entrepôt de 100 000 m².

D'autres cibles de croissance externe dans le visuel

Avec ses onze autres filiales, le groupe est présent dans le transport exceptionnel, l'armement (maritime, aérien et terrestre), la sous-traitance industrielle, l'emballage et la maintenance, la logistique, dans les secteurs de l'alimentaire sec et frais. Mais aussi les douanes, le transit, la consignation maritime, le négoce de bois ou la fabrication de palettes dans le Dunkerquois.

Un autre entrepôt de 10 000 m² est en construction à Cahis pour de la logistique en lien avec le Brexit. Cela s'ajoute aux 100 000 m² que détient le logisticien en Europe et en Asie. Il compte parmi ses clients des entreprises du secteur industriel comme Arcelor et Carpij, de l'agroalimentaire avec Royal Canin, Coca-Cola ou Heineken, de la distribution comme Auchan ou Decathlon.

Le groupe a déjà d'autres cibles de croissance externe « complémentaires à notre activité de transport et logistique et peut-être à l'étranger », indique le dirigeant. ■

La date

1985

À l'origine, le groupe Deslog est lancé pour contrôler et stocker du coton à destination des filatures françaises.

Hygie31 rachète le réseau de pharmacies Quartz

OCCITANIE

Le toulousain vient d'acquérir ce réseau de 115 pharmacies en Ile-de-France.

Laurent Marcellion

—Correspondant à Toulouse

Le groupe toulousain Hygie31, anciennement Pharmacie

Ile-de-France, qui totalisent 200 millions d'euros de ventes.

Ce rapprochement permet aux pharmacies de Quartz d'accéder aux produits de la centrale d'achat Hygie31 et au matériel médical distribué par la société de vente en ligne Distrimed, rachetée l'an dernier par Hygie31. Les pharmaciens ont aussi accès à une centaine de produits en marque propres à des prix compétitifs, à des services digitaux et à des formations.

104 pharmacies du Grand Est totalisent 250 millions d'euros.

Hygie31 a commencé par les pharmacies Laidigat, qui ont développé les ventes de parapharmacie et réalisent un chiffre d'affaires deux fois plus élevé que la moyenne des officines françaises, de 2 millions d'euros. Sa filiale La Santé regroupe 306 pharmacies Lafayette. 51 magasins Optique Lafayette et 44 points de vente de matériel médical. Puis le groupe s'est étendu aux groupements régionaux de pharmacies

réseau Pharmacyal de 146 officines dans les Hauts-de-France et le gros site de matériel médical MVD.

« Devenir le leader français et européen »

Hygie31 affirme être désormais le leader français et européen de 1400 pharmacies, soit 7 % des officines françaises. « Nous voulons devenir le leader français et européen de la santé en étant présent dans les villes moyennes et grandes avec l'enseigne Pharmacie Lafayette et dans les zones périurbaines et rurales avec les

négociés avec les laboratoires. Il possède aussi depuis peu deux centres d'achat, une centrale de médicaments à Roubaix et un centre de distribution de parapharmacie à Châlons-en-Champagne (Marne).

Hygie31 a investi 10 millions d'euros dans le développement et la robotisation de cet entrepôt qui passera de 5 000 à 20 000 références de produits à son ouverture, en octobre. « Les gouvernements régionaux se sont construits avec les ventes de médicaments génériques et les grossistes re-